

Au fil de la Pasto...

C'est passé...

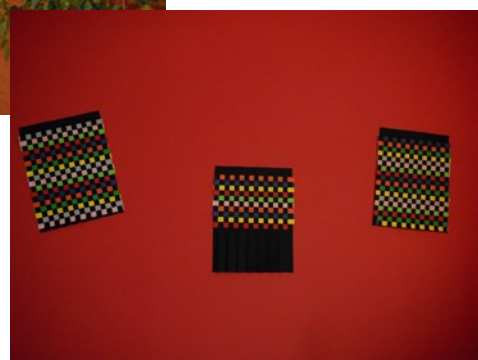
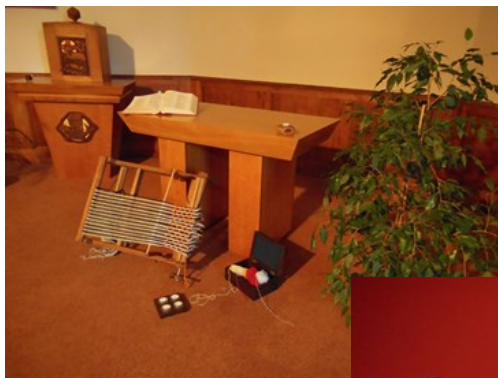
Après un début d'année marqué par la mise en place de la réforme du collège...

Célébrer ...

Célébration de rentrée : Avec de nombreux professeurs de l'école Saint Aubin, du lycée la Mennais et du collège Saint Jean-Baptiste.

Le thème d'année : « choisir l'alliance », tisser des liens...

« Notre vie est comme un tissu qui s'élabore... »



S'organiser ?...

Culture religieuse en 6^{ème} : 11 adultes accompagnent les 7 classes de 6^{ème} en demi-groupe pour animer une séance tous les quinze jours.

Catéchèse : 35 élèves de 6^{èmes} inscrits en catéchèse ; Mathilde, frère Bernard et Père Sébastien prennent en charge ces élèves en vu, pour certains d'entre eux, de faire leur profession de foi.

Culture religieuse en 5^{ème} : Séances sur des heures d'étude à partir des thèmes « La fraternité, Les passions et Riche de valeurs. »

Réfléchir et faire réfléchir ...



Journée à Timadeuc : 20 personnes du réseau presqu'île (collèges/lycées) se sont retrouvées jeudi 20 octobre pour une journée de « pause » afin de prendre le temps de réfléchir à l'intériorité. Nous avons été reçus par le Père Abbé Benoît qui nous a aidés à mener cette réflexion, après avoir visionné un film sur la vie des moines. S'en est suivi un temps d'échange sur ce thème et une balade autour de l'abbaye.

Vivre un temps fort...

Ploërmel : Mardi 20 septembre, les 7 classes de 6ème sont allées à la découverte de la Maison Mère des frères de Ploërmel et du Réseau Mennaisien et ont pu apprendre à se connaître en effectuant différents temps d'intégration.



Célébrer ...

Célébration de Toussaint: Plus de cent élèves ont participé à la célébration de Toussaint.



Temps forts à venir...

- * **Temps fort 5^{ème}**

« Le vivre ensemble des différentes religions » avec l'intervention de l'association Coexister.

- * **Temps fort 4^{ème}**

Présentation des projets pour la course solidaire.

- * **Temps fort 3^{ème}**

« L'engagement face à la différence ».

- * **Célébration de Noël**

- * **Course solidaire**

- * **Opération bol de riz**

- * **Célébration de Pâques**

- * **Opération « Toutes pompes dehors »**

- * **Célébration de fin d'année**

Petit billet spirituel

« Consolide l'ouvrage de nos mains »

Rude combat contre l'esprit du monde, le paraître et la considération. Comme le confiait le patriarche Athénagoras à la fin de sa vie, il faut pour cela « mener la guerre la plus dure contre soi-même, il faut arriver à se désarmer », se désarmer de la volonté de s'affirmer, d'avoir raison, de se justifier en restant crispé sur ses richesses et ses certitudes. « Renoncer au comparatif. » Vient un âge où l'on n'a plus rien à prouver, où la grâce peut davantage et nous offre un temps neuf où tout est possible.

Seul l'esprit du Christ peut nous dépouiller de ces prétentions et nous aider à devenir plus gracieux. Si nous savions, à l'occasion de quelque échec bien senti, ou même de quelques égratignures d'amour-propre, lui demander sa force pour y consentir avec patience, nous trouverions remède à bien des amertumes et le plus sûr moyen de grandir dans l'amour de Jésus en lui ressemblant davantage. Sainte Thérèse d'Avila disait à ses sœurs : « Nous croyons tout donner ; mais, en réalité, nous présentons à Dieu le revenu et gardons la propriété. On pourrait croire que nous avons renoncé à l'honneur humain le jour où nous avons entrepris une vie spirituelle et parfaite. Et, cependant, vient-on à effleurer le moins du monde cet honneur, aussitôt nous oublions que nous l'avons donné à Dieu, nous voulons nous en emparer de nouveau, nous cherchons, pour ainsi dire, à le lui arracher des mains ; et cela, après l'en avoir, en apparence du moins, volontairement rendu le maître. » La grâce des grâces serait alors d'user de douceur avec soi-même et de s'aimer humblement de l'amour même du Christ.

Comme le souligne l'Évangile, être regardé par Jésus est une expérience révélatrice : il nous dépouille de tout maquillage.

Le P. Radcliffe l'a exprimé de façon suggestive : le plaisir que Jésus trouve en nous n'est pas une vague bienveillance, « c'est la joie douloureuse que nous ressentons à être dépouillés de toute prétention, à nous avancer en pleine lumière. En présence de ce visage, nous découvrons qui nous sommes. Le regard de Jésus nous ôte nos masques et nous arrache le visage trompeur que nous présentons au monde ». Et de citer saint Cyprien disant aux femmes de Carthage qu'elles ne devaient pas se maquiller, de peur que Dieu ne puisse les reconnaître quand elles viendraient demander qu'on les fasse entrer au ciel !

La culture ambiante, remarque le P. Radcliffe, peine à comprendre cette mise à nu, car elle revendique le droit de décider seul de son identité. On choisit son identité, on la construit, sans saisir qu'elle nous est donnée, que notre être profond est pur don et que c'est en l'accueillant que l'on peut trouver la joie. Ce que nous avons reçu de nos parents, l'affection familiale qui nous assure un capital de confiance pour la vie, de nos éducateurs qui par leur compétence et leur dévouement nous ont permis de développer nos talents, et de la multitude des relations qui nous ont donné notre place dans la société et dans l'Église, trouvent leur origine et leur fondement dans le nom reçu d'en haut : « Vos noms sont inscrits dans le ciel. »

Sans doute, chacun a la tâche de devenir ce qu'il lui est donné d'être, par un patient travail sur soi-même. Mais notre être profond est pur don, et c'est en nous donnant à notre tour, enrichi de « l'ouvrage de nos mains », que nous pouvons pressentir le vrai bonheur. Paradoxe de l'Évangile : « Celui qui veut garder sa vie pour lui-même la perd, celui qui la perd à cause de moi la trouve. »

Francine Carrillo